

L'ours indissociable du climat

Passionné d'Arctique, le Fribourgeois **Daniel Rohrbasser** décrit ses rencontres avec l'ours blanc dans un livre. L'ouvrage est complété par de nombreuses contributions scientifiques sur le réchauffement climatique.

DOMINIQUE MEYLAN



Les images, tirées du livre, témoignent des rencontres de Daniel Rohrbasser (photographié ici en train de cuisiner) avec l'ours blanc, tout en montrant les changements climatiques qui frappent durement l'Arctique. PHOTOS DANIEL ROHRBASSER

Depuis son voyage de noces en 1999 en Arctique, une partie du cœur de Daniel Rohrbasser est restée piégée dans ces contrées de pierres et de glaces. Cet amour et cet enthousiasme ont donné naissance à un livre baptisé *Dans la trace des ours blancs*. Le Fribourgeois y raconte ses rencontres avec ce majestueux animal. Mais son livre va bien plus loin en proposant une vingtaine de contributions scientifiques sur le changement climatique, de très nombreuses photographies, des dessins et des sculptures inspirés de ses voyages.

Le 19 juin 2006 restera une journée particulière pour Daniel Rohrbasser. Voilà ce qu'il écrit dans son carnet de voyage: «Dix minutes plus tard, il était là! Arrivant de face, il grimpa en force l'étroit passage gorgé d'eau au creux des reliefs menant à la plage. Il m'a semblé immense. Je fus frappé par la puissance des muscles dessinés sur ses épaules et ses membres antérieurs.» Cette première rencontre avec un ours blanc constitue un événement marquant pour l'auteur, source d'intenses émotions.

Il y a bien sûr la peur et l'appréhension. «A chaque départ, c'est un effort immense de fermer la porte de ma maison, comme un immense mur qui tombe», raconte-t-il. Daniel Rohrbasser, père d'une petite fille, a passé deux ans en Arctique. Chaque rencontre avec un ours blanc lui a procuré un immense bonheur, le sentiment d'être privilégié et d'avoir la chance d'assister à un spectacle extraordinaire.

Rencontres

Sculpteur de formation, dessinateur, photographe, conférencier, il consacre sa vie professionnelle à l'Arctique. Son expérience ne se limite pas à l'ours blanc. Le Fribourgeois fait de nombreuses rencontres, observe et étudie la région. De son premier voyage en 1999, il se souvient des mots d'une grand-maman en train d'aiguiser un couteau sur un caillou dans un village inupiat. «En faisant, on n'oublie pas. C'est important de ne pas oublier, tu comprendras.»

Son chemin croise celui de scientifiques qui étudient les effets des changements climatiques. Ces derniers sont devenus contributeurs. Tout comme d'autres éminents spécialistes à l'instar de Martin Beniston ou Claude

Nicollier. Quel rapport entre le climat et l'ours blanc? «L'ours blanc incarne les enjeux environnementaux. C'est peut-être le plus dangereux carnivore sur Terre, mais il est extrêmement fragile face à la pollution», explique Daniel

Rohrbasser. Des produits toxiques déversés en Europe peuvent finir leur chemin dans les eaux arctiques. «Cela montre les liens infiniment complexes et étroits de chaque parcelle de vie sur cette terre.»

La face sombre

Daniel Rohrbasser a également utilisé la sculpture et le dessin pour illustrer son propos. «Cela offre d'autres pistes de réflexion qui peuvent toucher des personnes différentes», explique-t-il. Alors

que l'ouvrage se veut globalement positif, les dessins, tout en lignes et en fractures, expriment le côté plus sombre de la thématique.

La pandémie de Covid-19 a parfois été associée au changement climatique et à la surexploitation des ressources. Mais Daniel Rohrbasser se refuse à entrer dans de telles considérations, «gêné de parler de la santé de la planète alors que des gens souffrent dans leur santé». Il préfère relever la prise de conscience collective et les élans de solidarité qu'ont suscités la maladie.

«Cela montre les liens infiniment complexes et étroits de chaque parcelle de vie sur cette Terre.»

DANIEL ROHRBASSER

Le coronavirus devrait le priver d'un voyage familial cet été en Norvège au cours duquel il avait prévu d'offrir son livre à certains des contributeurs et de le distribuer dans les écoles. Réfléchit-il déjà à donner une suite à son ouvrage? «Ce serait génial de pouvoir regrouper des personnes qui viennent avec des solutions», répond-il tout en disant se consacrer à la diffusion de son premier livre.

Dans la trace des ours blancs a été tiré à 3500 exemplaires, dont un millier est destiné aux cycles d'orientation, aux collèges, aux hautes écoles et aux bibliothèques principalement en Suisse, mais aussi en Belgique et en Norvège.

Ecrit en français, en allemand et en anglais, selon la langue des contributeurs, il se destine à un large public. L'ouvrage est disponible en librairie ou sur le site artaventure.ch. ■

Sous la direction de Daniel Rohrbasser, *Dans la trace des ours blancs*, artaventure.ch, 336 pages